



La compréhension de la notion de « Ki Musubi » est importante dans notre pratique. Pour mieux saisir ce terme, on peut en étudier l'étymologie :



« **Ki** » se traduit généralement par énergie, force de vie, souffle vital.

L'idéogramme composant « **Musu** », peut signifier générer, créer, produire, engendrer.

Celui de « **bi** » peut signifier l'esprit, le pouvoir.

On pourrait alors traduire « *Ki-musubi* » par le pouvoir d'unification des ki, l'union continue des énergies opposées devenant complémentaires. Ce qui explique la traduction de « nœud de l'énergie », utilisée souvent en Aïkido où on parle de Ki no musubi : relier les énergies, relier les centres. Se "connecter" avec l'autre c'est par exemple, sentir quand l'attaque va partir, si l'autre est nerveux...etc.

On peut parler de sensation de lien, d'interaction harmonieuse où encore d'unité...

Pour *Mitsugi Saotome** : « Dans la pratique, Musubi signifie l'habileté à **s'harmoniser**, tant physiquement que mentalement, avec l'énergie et le mouvement de votre partenaire ». Lier le ki, c'est établir une connexion harmonieuse avec Aïte (ou Uke) tout au long de l'application d'une technique, du contact, jusqu'à l'immobilisation ou la chute.

Le travail des armes met bien en relief le Ki no musubi, car le lien entre les deux partenaires est matérialisé physiquement par les armes. On utilise souvent l'exercice Ki Musubi No Tachi (mouvements d'harmonisation des énergies) comme introduction aux Kumi-Tachi.

Cette notion est liée à celle de **Ki no Nagare** (guider).

La compréhension de la notion de « Ki no nagare » est primordiale dans notre pratique. Pour mieux en comprendre le sens, on peut étudier l'étymologie des termes suivants :

Nagareru : Signifie « la rivière qui coule»

Ki no nagare : Ecoulement du flux du ki, continuité du ki

Uke nagashi : Evoque la trajectoire du sabre de votre adversaire qui glisse sur le vôtre.

On peut en déduire que le sens de « Ki no nagare », est « la canalisation de l'énergie du partenaire ».

En Aïkido cela désigne la fluidité des mouvements, par exemple l'application d'une technique sans marquer d'arrêt et en maintenant constamment le déséquilibre du partenaire, le pratiquant n'attend plus la saisie et commence à "se fondre" dans le mouvement de Uke qui attaque. (Ce concept s'oppose à celui de *Kihon waza* : techniques de base, plus statique).

Dans la pratique, on doit s'harmoniser habilement avec le ki adverse, il faut laisser s'écouler votre ki mais aussi celui de votre partenaire. Il faut prendre garde lors du placement de la technique de ne pas s'opposer mais plutôt de **guider** sa force (son énergie) de manière à la retourner contre lui. Le ki projeté lors d'une attaque doit être détourné et utilisé pour obtenir la victoire. Il ne s'agit pas là d'une contre-attaque mais bien d'une harmonisation des énergies (principe aïki).

Ne négligez pas le ki de votre adversaire, ne pensez pas que le vôtre est le plus fort car alors vous ne pourrez pas développer sans contrainte une technique efficace. Utiliser la "connexion" avec l'autre, aller dans le même sens, unifier votre ki à celui du partenaire pour ne faire qu'un avec lui, est le sens profond de l'Aïkido...

Dans son livre "Aïkido", le Doshu, *Kisshomaru Ueshiba*, définissait le concept de Ki No Nagare en ces termes :

« Il est impossible de concrétiser en soi notre Mère Nature si les mouvements restent prisonniers de l'ego. Pour conduire un adversaire, il faut ne faire qu'un avec lui en se plaçant dans l'état d'esprit du « Non-moi », car alors seulement, il sera possible de ressentir le flux vital du Ki. Dès que quelqu'un maîtrise les techniques d'aïkido au point de pouvoir les exécuter librement à la moindre sollicitation, le flux de son Ki peut guider l'adversaire où bon lui semble. Il a appris à intégrer le Ki de l'adversaire au sien et à le contrôler au travers de l'unité plutôt que de l'opposition. »

Cette notion est liée à celle de **Ki Musubi** (s'harmoniser).